

COUNCIL OF EUROPE



CONSEIL DE L'EUROPE

**Journée internationale des Roms
Lieu d'Europe, Strasbourg 8 avril 2016, 18h30,**

Discours d'inauguration de

M. Ulrich Bunjes

**Représentant spécial du Secrétaire Général du Conseil de l'Europe
pour les questions relatives aux Roms**

Madame la Maire Adjointe (**Nawel Rafik-Elmrini**),

Madame la Directrice du Lieu d'Europe (**Anne Billaut**),

Monsieur le photographe (**Francis Gast**),

Mesdames et Messieurs, chers collègues,

C'est avec grand plaisir que je viens convier les félicitations du Secrétaire Général du Conseil de l'Europe pour cette initiative de la Mairie de Strasbourg et du Lieu d'Europe, à laquelle le Conseil de l'Europe s'est tout naturellement associé, de vouloir faire honneur à nos concitoyens roms, manouches, gitans, yéniches, voyageurs, tziganes...pas uniquement aujourd'hui où nous célébrons la Journée internationale des Roms mais jusqu'au 27 avril inclus. Je vous invite donc dès à présent à saisir l'occasion de visiter les expositions, à participer aux concerts, aux débats, aux projections de films et aux rencontres qui s'ensuivront. Je profite de cette occasion pour vous inviter tous à revenir ici pour la soirée du 14 avril 18h30 pour la présentation du livre « *Dosta ! Voir les Roms autrement* ».

Rien d'étonnant à vrai dire à ce que nous nous soyons retrouvés autour de cette série d'événements : le **Lieu d'Europe** tout d'abord, qui a vocation à faire connaître l'Europe aux citoyens et de renforcer leur sentiment d'appartenance à une communauté de

valeurs commune. Le Lieu d'Europe est tout à fait dans son rôle en voulant rapprocher les Roms et les Gens du voyage de ceux qui souvent les connaissent au travers de clichés médiatiques et du prisme des préjugés. Notre but commun autour de cette série d'événements et de vous faire découvrir la richesse de la culture rom et les valeurs de solidarité, d'humilité que les Roms entretiennent, l'accent mis sur la famille souvent malmenée dans nos sociétés contemporaines, mais aussi le pacifisme qui caractérise cette communauté en dépit de tout ce qu'elle a dû affronter et qui contraste avec les événements terroristes auxquels nos sociétés sont actuellement confrontées.

La **mairie de Strasbourg**, quant à elle, est réputée, en France et en Europe, pour avoir privilégié l'intégration des populations roms et non des politiques d'expulsions, souvent forcées, encore tout récemment critiquées par notre Secrétaire Général et le Commissaire aux Droits de l'homme. Saluons la création de sites temporaires incluant des mesures facilitant la scolarisation des enfants et un accès progressif à l'emploi et au logement social, comme celui de « l'Espace 16 » qui a été visité par des délégations suédoises, ukrainiennes et d'autres villes françaises en quête d'idées, ou bien « l'Espace Hoche » au bord du Rhin, brillamment illustré par les photographies de Monsieur Gast.

Strasbourg est même parfois jalouée par certains fonctionnaires et représentants des associations qui aimeraient bien que plus d'élus français suivent l'exemple strasbourgeois. Certes, certains diront qu'on peut toujours mieux faire, et que le campement Hoche est un peu trop éloigné du centre-ville ; d'autres y verront un côté bénéfique, celui d'être plus proche de la nature. C'est l'histoire du verre d'eau à moitié plein ; toujours est-il qu'il n'est pas vide à Strasbourg contrairement à beaucoup de villes en France et en Europe.

Pour le **Conseil de l'Europe**, l'année 2016 marque une nouvelle étape dans le renforcement de sa stratégie pour l'intégration des Roms et des Gens du voyage depuis l'adoption en 2010 de la «Déclaration de Strasbourg sur les Roms". Le Comité

des Ministres a tout récemment adopté un Plan d'Action thématique pour l'intégration des Roms et Gens du voyage pour les années 2016-2019 qui donne le coup d'envoi d'une vingtaine de mesures et d'actions pour contrecarrer l'antitsiganisme, la discrimination et les crimes haineux à l'encontre des Roms, promouvoir la protection et l'autonomisation des personnes les plus vulnérables, comme les femmes, les enfants et les jeunes; et promouvoir des solutions et modèles innovants au niveau local. Une de ces mesures sera la création d'un **Institut européen pour les arts et la culture rom** dont le siège sera à Berlin.

La création de cet Institut sera certainement une pierre angulaire dans l'histoire des Roms, qui rappelons-le célèbrent aujourd'hui les 45 ans du Premier Congrès international des Roms qui a eu lieu en avril 1971, à Orpington, près de Londres. C'est lors de ce Congrès que la date du 8 avril a été choisie pour célébrer et réunir les Roms de par le monde ; ce fut aussi celle du choix du [drapeau](#) et de [l'hymne](#) roms.

Le Conseil de l'Europe, comme chaque année, a marqué à sa façon la Journée internationale des Roms. A midi aujourd'hui, en présence du Secrétaire Général du Conseil de l'Europe, M. Thorbjørn Jagland, nous avons **lancé des fleurs** depuis le Pont de la Rose Blanche. Cette cérémonie est suivie par les communautés Roms partout dans le monde en commémoration de la souffrance de leur peuple et pour exprimer leur unité et leur solidarité. Devant une audience plus grande encore, nous avons présenté pour la première fois le documentaire *Parovel* (« Changement »). Ce documentaire brosse un tableau des changements obtenus au niveau local au Portugal et en Roumanie, grâce à la participation des Roms au processus de décision dans le cadre du programme conjoint de la Commission européenne et du Conseil de l'Europe ROMED2.

Pour conclure, permettez-moi de mettre l'accent sur **l'éducation et la scolarisation des enfants roms**. C'est le thème de l'exposition « *o Drom kai e škola / Sur le chemin de l'école* ».

Je ne peux que saluer l'initiative des enseignants et féliciter les élèves qui ont pris part au concours de dessin initié dans le cadre d'un projet de la Commission européenne. Une action similaire avait été menée en 2009 dans les écoles ukrainiennes dans le cadre de notre campagne *Dosta !*.

Il est important dès le plus jeune âge de sensibiliser les enfants aux préjugés et aux stéréotypes et de contribuer au vivre-ensemble en mettant en avant la richesse et la diversité de nos cultures mais également nos points communs. Le Conseil de l'Europe encourage l'inclusion de l'histoire des Roms dans les manuels scolaires afin de susciter de tels échanges.

L'éducation de tous les enfants roms et gens du voyage, sédentaires ou itinérants, est la clé pour réussir le défi de l'intégration. Nous avons en France la chance que l'éducation nationale soit ouverte à tous les enfants sans discrimination, y compris aux enfants roms, et offre une éducation inclusive qui fait parfois défaut dans certains autres Etats membres. Encore faut-il que les parents les encouragent et que les autorités locales n'y mettent pas d'obstacles — soit parce que les parents résident dans des campements de fortune faute de logements, ou qu'ils stationnent avec leurs caravanes de manière illicite faute d'aires d'accueil. Ces obstacles empêchent *de facto* la scolarisation de ces enfants en limitant l'accès au transport public ou à la cantine. Souhaitons que plus d'enfants roms prennent le chemin de l'école et qu'ils ne s'arrêtent pas ou ne soient pas stoppés en chemin.

Je vous remercie de votre attention